

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 1

Artikel: Venise la splendide et le génie de Picasso
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

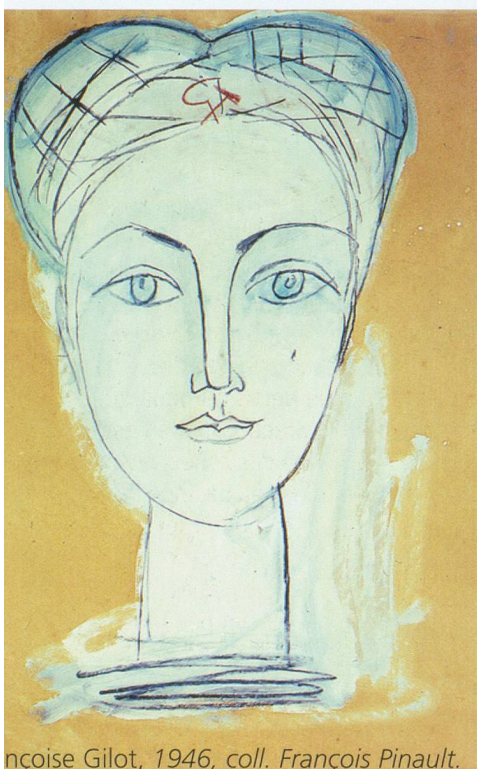
Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VENISE DE JANVIER 2007: Venise la splendide et le génie de Picasso



B.P.



Retrouvez, le temps d'un week-end, la magie sans pareille de Venise et de ses ruelles embrumées par l'hiver. Et profitez de ce séjour pour redécouvrir les œuvres du maître espagnol au Palazzo Grassi.

Le Palazzo Grassi à Venise accueille les œuvres de Picasso de la période 1945-1948. Le Palazzo a profité d'une opportunité rare: la fermeture pour cause de travaux du Musée d'Antibes qui abrite habituellement cette série de toiles, de dessins et de céramiques. A cet important fonds s'ajoutent aussi des prêts de collections privées prestigieuses. L'exposition débute par une formidable suite de photographies montrant

Palazzo Grassi

Picasso dans son atelier, durant cette période d'Antibes. Deux photographes, amis de l'artiste, Denise Colomb et Michel Sima, offrent des témoignages incomparables de Picasso au travail. Rarement peintre aura été autant fixé par l'image, on sent d'ailleurs un certain plaisir à poser dans le regard si vif et pénétrant du créateur.

L'exposition qui présente près de 250 œuvres donne à voir l'amour de Picasso pour la Méditerranée et l'élan créatif qui le saisit juste après la sombre époque de la guerre. En août 1946, Pablo Picasso a déjà plus de soixante-cinq ans, mais sa jeune compagne d'alors, Françoise Gilot, est enceinte. La jeune femme de vingt-cinq ans est la source d'inspiration essentielle de cette période d'euphorie. On devine sa silhouette partout: en quelques traits dans des scènes de bacchanales aux côtés de petits faunes, ou dans ses croquis minimalistes

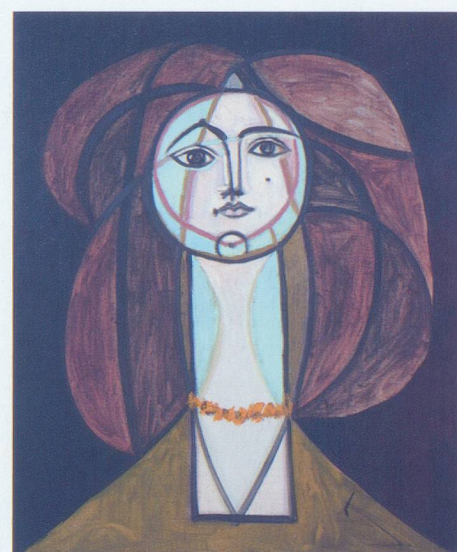
d'opulentes figures féminines. La beauté de Françoise Gilot explose au centre du tableau intitulé *La Joie de Vivre*, œuvre phare de cette saison à Antibes. On est à mille lieues ici de Guernica.

Le peintre travaille dans un lieu exceptionnel, le château Grimaldi, à Antibes. Le propriétaire du château propose à l'artiste une salle immense au second étage. Une aubaine pour le peintre qui se plaint du manque de place pour créer des œuvres de grande dimension. Dans les années quarante, le matériel nécessaire est rare et coûteux. Picasso

s'empare de grands panneaux de contreplaqué ou de fibrociment et de peinture industrielle, faute des tubes habituels.

Le propriétaire du château Grimaldi, à qui l'Espagnol laisse ses créations en dépôt, imagine immédiatement de créer un musée autour de ce travail frénétique de quelques mois.

Cet été 1946 est aussi marqué par le travail de céramiste de Picasso. L'artiste fait la rencontre d'un couple de céramistes à Valauris, il se souvient des potiers de Malaga, sa ville natale. D'octobre 1947 à octobre



Palazzo Grassi

Femme au Collier jaune, 1946, coll. particulière. A gauche: Le Palazzo Grassi, au bord du Grand Canal.



B.P.

1948, Picasso réalise plus de deux mille pièces: faunes, taureaux, femmes cruches, vases hiboux dans une sorte de frénésie de la découverte.

Eternel expérimentateur, Picasso ne se lasse pas d'innover, d'essayer pour n'avoir jamais à se copier lui-même. C'est dans cet état d'esprit qu'il produit des séries de natures mortes folles et surprenantes en relation avec la mer comme la *Nature morte aux deux poulpes* et *aux deux seiches* ou la *Nature morte au citron vert*, *aux deux poissons* et *aux deux murènes*.

AU FIL DES CANAUX

Avant ou après une bonne demi-journée consacrée aux expositions du Palazzo Grassi, l'envie de déambuler dans Venise est irrésistible. Où que nous portent nos pas, le regard s'arrête sur une merveille. Au lieu de suivre les itinéraires balisés pour les touristes (merci tout de même pour ces panneaux indicateurs, tant il est facile de perdre son chemin dans le labyrinthe des ruelles), si on flânait dans le Dorsoduro, ce quartier situé juste en face du Palazzo Grassi? La Ca'Rezzonico, le palais baroque qui est de l'autre côté du Grand Canal en est un des joyaux. Il renferme des collections de peinture, d'objets d'art et de mobilier du 18^e siècle. Idéal pour se figurer les palais de la Venise d'alors et le mode de vie de leurs propriétaires très privilégiés. En s'enfonçant dans les ruelles, un peu plus au nord, on tombe sur l'église San Pantalon, qui date du 11^e siècle, ornée de quarante toiles

LE NOUVEAU PALAZZO GRASSI

Aux mains de la famille Agnelli, propriétaire de l'empire Fiat, le Palazzo Grassi, un antique palais au bord du Grand Canal, devenait en 1983 un lieu international d'exposition de grand renom. Des thèmes historiques (les Celtes, notamment) alternant avec des présentations de peintres réputés comme Andy Warhol ou Dali. Depuis peu, ce lieu superbe a été acquis par un grand amateur d'art français, François Pinault, à la tête

de la chaîne de grands magasins Le Printemps, La Redoute ou la Fnac. L'architecte japonais Tadao Ando a été chargé d'opérer quelques transformations discrètes des salles d'exposition. L'ancien ministre français de la Culture Jean-Jacques Aillagon a pris la direction générale du lieu.

Le Palazzo Grassi, nouvelle formule, accueille régulièrement de grandes expositions et présente aussi une sélection d'œuvres de la

collection Pinault. On peut voir en ce moment les réalisations de Jeff Koons, tel ce grand cœur rouge spectaculaire dans le hall d'entrée ou la représentation décalée de Maurizio Cattelan, un corps humain surmonté d'une tête géante représentant Pablo Picasso. C'est l'œuvre du Suisse Urs Fischer qui orne l'escalier principal: des milliers de gouttelettes de plâtre rouge restent en suspension au-dessus de la tête des visiteurs.



A chaque pont, le spectacle des gondoles surgissant de la brume.

de Fumiani représentant le martyr de Saint-Pantaleon. A deux pas, la curieuse petite place Campiello Mosca abritait les fabricants de mouches, ces curieux grains de beauté dont se paraient les belles d'antan. On s'arrêtera volontiers dans un bistrot qui porte le nom local et générique de *bacari*. Ce nom est probablement en relation avec Bacchus que l'on célèbre généreusement en ces lieux. Les Vénitiens s'y rassemblent à midi pour manger sur le pouce un peu de *pancetta* avec une *ombra* (un verre de vin). Les vrais Vénitiens sont devenus si rares dans la ville, en raison de la spéculation immobilière qui y règne, qu'il est presque exceptionnel d'en rencontrer. Et d'apprécier leur accueil bien plus généreux que leur réputation ne le laisse supposer.

Pour les amateurs de cuisine vénitienne, on trouve dans les bonnes *trattorie* les célèbres pâtes à l'encre de seiche. A essayer si l'on ne craint pas la couleur décidément très noire de cette sauce qui recouvre des spaghetti ou des tagliatelle. Pour les moins hardis, les spaghetti *vongole* (petits coquillages) sont généralement bien servis. Dans tous les établissements, les prix sont élevés, mais plus on s'éloigne de la place Saint-Marc et plus on a de chance de voir les additions s'alléger.

Dans chaque petit quartier, on est étonné lorsqu'un passant surgit d'une ruelle tellement étroite qu'on ne l'avait même pas remarquée. Ce sont les *sottoporteghe*, des passages aux proportions d'un petit couloir, si resserré qu'il est difficile à deux pié-

tons de s'y croiser. Alors quand un commerçant du coin s'y engage avec une cargaison de cartons, il vaut mieux attendre son tour.

Dans le Dorsoduro, le quartier intellectuel de Venise où se trouvent l'Université et plusieurs musées comme la fabuleuse collection Peggy Guggenheim, le calme est de mise. Ce lieu charmant dans son écrin de verdure expose la collection de la riche Américaine qui aimait Pollock et Ernst. C'est dans le jardin aux sculptures de son musée que Peggy Guggenheim a choisi d'être inhumée. La maison s'appelle la *Ca' Venier dei Leoni*, car on raconte que la famille Venier élevait un lion en laisse dans sa cour au 18^e siècle. C'est plus modestement avec ses deux chiens que Peggy Guggenheim repose aujourd'hui. Dans cette zone se dresse aussi la majestueuse église Santa Maria della Salute que l'on a tort de contempler toujours de loin. Des œuvres du Titien et du Tintoret ornent ses murs. Cette basilique, édifiée en 1630, a été construite en remerciement à la Vierge qui avait fait cesser une épidémie de peste. Eh non, la vie à Venise n'a pas toujours été aussi dorée qu'aujourd'hui.

B.P.

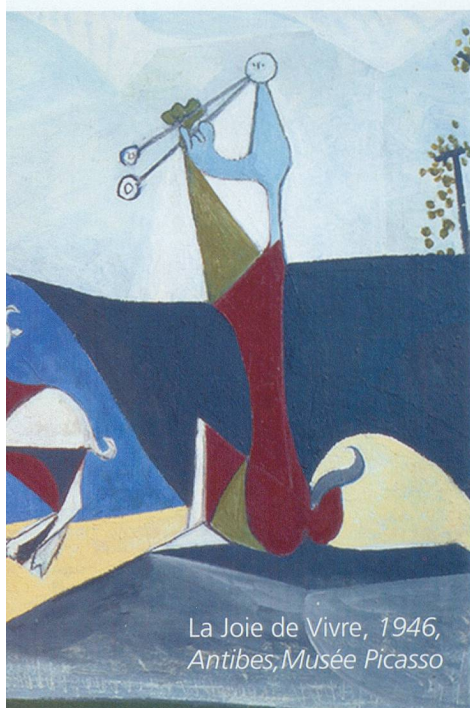
Bernadette Pidoux

» Exposition Picasso, La Joie de Vivre, 1945-1948 et Collection François Pinault, au Palazzo Grassi, jusqu'au 11 mars 2007, tous les jours de 10 h à 19 h. Réservations nécessaires, tél. 0039 0424 600458 ou www.palazzograssi.it



PABLO ET FRANÇOISE

Françoise Gilot naît en 1921 à Neuilly-sur-Seine. Son père la pousse à se consacrer à une carrière d'avocate, mais la jeune fille délaisse le droit pour suivre des cours de peinture. En 1943, elle expose pour la première fois ses œuvres à Paris. Quelques jours après le vernissage, elle fait la connaissance, par l'intermédiaire d'amis, de Pablo Picasso. Il l'invite à visiter son atelier rue des Grands-Augustins. Malgré leur différence d'âge – quarante ans – une affinité artistique et sentimentale se noue entre eux. Picasso conseille la jeune artiste, l'encourage à se tourner vers le cubisme. Ensemble, ils rendent visite au vieux peintre Matisse dans le Midi. Quelques mois plus tard, Françoise Gilot emménage avec Picasso qui a quitté Dora Maar, sa muse précédente. Le couple s'installe ensuite à Golfe-Juan. En 1947, leur fils Claude naît, puis leur fille Paloma en 1949. En 1953, Françoise Gilot quitte l'artiste au caractère réputé difficile et regagne Paris. Picasso s'est trouvé une nouvelle compagne, Jacqueline Roque. Françoise Gilot, depuis, a poursuivi son œuvre de peintre entre les Etats-Unis et la France.



La Joie de Vivre, 1946, Antibes, Musée Picasso

Palazzo Grassi

Visitez l'exposition Picasso à Venise avec *Généralions*

Offre spéciale du 23 au 25 février 2007

En collaboration avec l'agence Frantour, nous vous proposons un séjour de trois jours à Venise, comprenant une visite guidée de l'exposition Picasso au Palazzo Grassi.

PROGRAMME

Vendredi 23 février. Voyage individuel en train Cisalpino 2^e classe au départ de Genève (8 h 50), Lausanne (9 h 27), ou Sion (10 h 17) à destination de Venise. Arrivée à 15 h 38. Transfert à l'hôtel Canaletto***, situé entre le pont du Rialto et la place Saint-Marc. Après-midi et soirée libres. Logement et petit-déjeuner.

Samedi 24 février. Rendez-vous à 9 h 45 devant le Palazzo Grassi pour une visite guidée en français de l'exposition Picasso. Temps libre pour découvrir l'exposition de manière individuelle. Après-midi et soirée libres. Logement et petit-déjeuner.

Dimanche 25 février. Journée libre. Départ de Venise du Cisalpino à 17 h 09. Arrivée à Sion à 22 h 40, à Lausanne à 23 h 35 et à Genève à 0 h 11. Fin de nos services.

Inclus dans le prix: voyage en train Cisalpino 2^e classe, y compris réservations et suppléments, 2 nuits avec petit-déjeuner buffet à l'hôtel Canaletto, entrée réservée à l'exposition Picasso, visite guidée (env. 1 h 30),



B.P.

Prix par personne: Fr. 335.-

(Suppl. chambre indiv. Fr. 80.-)

(Suppl. train 1^{re} classe Fr. 48.-)

abonnement de vaporetto pour 3 jours, accompagnement depuis la Suisse, petit guide de Venise, services et taxes. (Non compris: train jusqu'aux gares de départ, repas, assurance annulation et assistance Fr. 20.-, dépenses individuelles.)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour le voyage à Venise, du 23 au 25 février 2007

☐ Gare de départ ☐ Chambre double ☐ Chambre individuelle ☐ Train 2^e classe ☐ 1^{re} classe

Nom _____ Prénom _____

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NP/Localité _____

Tél. _____ Signature _____

Etes-vous en possession d'un livret ETI ou similaire ☐ oui ☐ non

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à *Généralions*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne. Tél. 021 321 14 21